



# Pentecôte 2015

## Avec la force de l'Esprit

# Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse de Vannes*

n° 1428  
du 4 juin 2015

Officiel.....	2
Envoi en mission de Monseigneur Centène.....	3
Fête diocésaine de Pentecôte à Sainte-Anne-d'Auray.....	5
Parcours Saint-Marc à Vannes.....	12
Salon du livre chrétien de Bretagne.....	13
Défunts.....	14
Culture et Foi.....	15





## Ordinations sacerdotales

**Pour le service du Christ et de l'Église par l'imposition des mains et le don de l'Esprit-Saint, Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes,**

**ordonnera prêtres :**

Patrick Monnier et Antoine Renoult

le dimanche 21 juin 2015 à 15h30,  
en la Cathédrale Saint-Pierre de Vannes.

*Le diocèse est invité à participer à la messe d'ordination  
ou à s'y associer par la prière.*

*Prêtres et diacres : ornements blancs.*

**Le Pape François a nommé ce mercredi 20 mai 2015, Évêque de Quimper, Mgr Laurent Dognin jusqu'à présent Évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Bordeaux.**

Mgr Philippe Gueneley avait été nommé administrateur apostolique du diocèse de Quimper, suite à la demande de Mgr Jean-Marie Le Vert de prendre un temps de repos en mai 2014, suivi de sa démission acceptée par le Pape François le 22 janvier 2015.

Auparavant, Mgr Dognin a été Vicaire épiscopal puis Vicaire Général du diocèse de Nanterre. Il a été par ailleurs responsable régional, président pour la France puis responsable européen de la Fraternité Sacerdotale Jésus Caritas.

Mgr Laurent Dognin est également Président de la Commission épiscopale pour la Mission Universelle de l'Église et Président du Conseil d'orientation des radios chrétiennes francophones (R.C.F).

L'installation de Mgr Dognin aura lieu le dimanche 5 juillet 2015 à 16h en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper.



## Intentions de prière du Pape François - Juin 2015

- Pour que les migrants et les réfugiés trouvent bon accueil dans les pays où ils arrivent et y soient traités avec respect.
- Pour que la rencontre personnelle avec Jésus suscite chez de nombreux jeunes le désir de lui offrir leur existence dans le sacerdoce ministériel ou la vie consacrée.

Juin 2015

**Agenda de Monseigneur Centène, Évêque de Vannes.**

### • Mercredi 3

Assemblée générale de l'association « Lucien Bunel » pour la promotion, sur le site de l'ancien Carmel de Vannes, d'activités au service des générations montantes.

### • Jeudi 4

10h, célébration de la Fête Dieu, Abbaye Sainte-Anne de Kergonan, à Plouharnel

### • Dimanche 7

Journée des néophytes, à Penboç'h, Arradon.

### • Mardi 9

11h, messe et célébration des jubilaires, Maison Saint-Joachim, à Sainte-Anne-d'Auray.

18h, assemblée générale du Comité diocésain de l'Enseignement Catholique.

### • Mercredi 10

11h30, messe avec les résidents en établissements pour personnes âgées, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

### • Les 11 et 12

Assemblée générale et conseil d'administration des Mutuelles Saint-Martin.

### • Mardi 16

16, rencontre avec les diacres permanents en mission « Diaconie 56 ».

### • Jeudi 18

Rencontre de la Fondation d'Auteuil, à Priziac.

### • Dimanche 21

15h30, ordinations sacerdotales, Cathédrale Saint-Pierre, à Vannes.

# Communion, Mission

## Intériorité



Frères et sœurs,

Le texte que nous venons d'entendre (Jn 17, 17-23), prononcé par Jésus alors qu'il passait de ce monde à son Père, résonne à nos oreilles et parle à notre cœur comme le Testament de Celui qui a donné sa vie pour ses frères et que Dieu a ressuscité d'entre les morts pour le faire siéger à sa droite.

C'est une des plus belles pages de l'Évangile de Saint Jean et c'est lui qui, depuis 2009, sert de base à notre projet missionnaire diocésain « communion pour la mission » que nous avons décliné en 4 orientations :

- Une Église qui accueille, - Une Église qui prie, Une Église qui fait grandir, Une Église qui rayonne.

Aujourd'hui nous sommes réunis afin rendre grâce à Dieu pour cette tranche de vie de notre Église diocésaine et pour repartir en mission.

L'Église qui est le cœur aimant du monde vit selon ce rythme de rassemblement et de dispersion, de temps de ressourcement et de temps de mission.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, le Seigneur nous envoie « [...] De même que Tu m'as envoyé dans le monde moi aussi je les ai envoyés dans le monde ». L'Église est envoyée, chacune et chacun est envoyé au titre de son Baptême qui le configure au Christ. Chacune et chacun de nous est missionnaire du Christ comme le Christ est missionnaire du Père.

« Comme Tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde ». Ici le Christ parle à son Père. Ce texte de l'Évangile de Jean est une prière. La grande prière sacerdotale du Christ avant sa Passion. Mais le Seigneur dira aussi tout cela en direct à ses disciples après la Résurrection.

« Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie. [...] Après cela il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20,21).

Être chrétien c'est être missionnaire, c'est être chargé d'annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création.

Au cœur de la vie de foi il y a l'obligation de transmettre ce qui nous fait vivre.

Notre Pape François insiste beaucoup sur la nécessité d'être une Église en sortie: une Église qui va aux périphéries existentielles pour y apporter la lumière du Christ.

Ses prédécesseurs avaient parlé de la Nouvelle Évangélisation et le but est le même. L'Église n'existe que si elle est missionnaire avaient déjà dit Paul VI et Jean-Paul II et le Concile Vatican II n'avait pas d'autre but: rendre le message du Christ accessible à tous.

Et c'est pourquoi nous aussi, diocèse de Vannes, Église présente dans ce département du Morbihan, nous sommes envoyés vers les hommes et les femmes de ce département, tels qu'ils sont, pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Salut.

On entend parfois cette question: « après quatre ans d'orientations diocésaines, qu'est-ce que nous allons faire? Qu'est-ce qui nous est proposé? »

Ce que le Christ a dit à ses disciples de faire: « Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

Ces quatre années d'orientations diocésaines nous ont permis de revenir à notre cœur de mission, accueillir, prier, faire grandir, rayonner, de bien l'intégrer, de mettre en places des initiatives concrètes pour la réaliser. Et nous sommes maintenant envoyés pour le vivre, avec la force de l'Esprit Saint que nous avons reçu.

Mais, me direz-vous, au milieu des idées différentes, des convictions diverses qui marquent notre culture moderne sans frontière, à l'échelle du monde, pourquoi l'annonce de cette Bonne Nouvelle est-elle nécessaire aux hommes et aux femmes qui nous entourent ?

Parce que parmi toutes ces idées et ces convictions, le christianisme donne à l'homme la meilleure image de lui-même et c'est le cœur de notre foi.

Non seulement nous croyons que l'homme est créé à l'image de Dieu mais nous croyons que Dieu, pour nous sauver, n'a pas dédaigné de prendre une nature humaine semblable à la nôtre.

Dieu lui-même a une telle idée de l'homme qu'il l'a créé à son image et à sa ressemblance, qu'il s'est lui-même fait homme, nous invitant ainsi à Le reconnaître dans les traits de chaque homme singulier, surtout les plus fragiles, les plus humbles, les plus petits : « *ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Non seulement Dieu a pris une nature humaine semblable à la nôtre, mais cette nature humaine il l'a faite triompher de la mort en ressuscitant le Christ et, depuis le jour de l'Ascension, cette nature humaine siège à la droite de Dieu et, à tous ces hommes qui croient en lui, Dieu a donné son Esprit.

Voilà le cœur de notre foi!

Voilà la Bonne Nouvelle que nous sommes chargés d'annoncer au monde!

Voilà la mission qui est la nôtre!

Par le ministère des Apôtres cette Bonne Nouvelle s'est répandue dans le monde où elle agit à la manière d'un ferment, à la manière d'une semence.

C'est dire que toutes les difficultés n'ont pas disparu du jour au lendemain, mais l'humanité, ensemencée par la foi et par l'Esprit Saint, trouve dans ce message des raisons d'espérer, un moteur de progrès, une source de croissance qui lui ont permis, au risque de l'Histoire et du poids du péché, de développer une vision de l'homme, un art de vivre, une culture qui seront comme la marque distinctive du Christianisme et c'est la raison pour laquelle tous les idéaux de liberté personnelle, de dignité humaine, de droits de la personne se sont développés dans des milieux façonnés par des siècles de christianisme, des siècles de compagnonnage entre la foi chrétienne et l'humanité, et ce sont les racines de notre civilisation. L'actualité nous rappelle de façon sanglante ce qui se produit quand on les nie, quand on les rejette, quand on les remet en cause.

Vouloir couper notre civilisation de ses racines c'est la couper de ce qui en fait la valeur. Ne plus l'irriguer par le courant vivifiant de l'évangélisation c'est en tarir la source.

C'est pourquoi la mission qui est la nôtre aujourd'hui est fondée sur notre foi et sur la loi suprême de la solidarité que nous devons avoir avec l'humanité toute entière.

Nous entrerons le 8 décembre prochain dans l'année jubilaire de la Miséricorde. La plus grande miséricorde, la plus grande charité que nous puissions faire aux hommes de notre temps, c'est de leur annoncer Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Pascal disait: « *Jésus-Christ révèle Dieu à l'homme et il révèle l'homme à lui-même.* »

Cette mission nous ne pourrons la remplir, le Christ l'affirme à plusieurs reprises dans l'évangile que nous venons d'entendre, que si nous sommes unis, en communion les uns avec les autres: « *qu'ils soient uns comme nous-mêmes* », « *que leur unité soit parfaite ainsi le monde saura que Tu m'as envoyé.* »

C'est dire que nous devons vivre ce que nous annonçons pour être crédibles.

Comment annoncer la miséricorde de Dieu si nous ne voulons pas faire miséricorde? Comment bâtir la fraternité avec celui qui est à l'autre bout de la terre si nous ne voulons pas être fraternels avec ceux qui nous sont proches? Comment faire taire le fracas de la guerre si nous n'épousons pas la paix et l'unité?

Mais cette unité, cette communion n'est pas une attitude, elle n'est pas une posture, elle n'est possible que si elle naît et si elle irradie des profondeurs de la vie et de la conviction. En un mot, elle n'est possible que s'il y a pour chacune et chacun de nous une véritable intériorité. « *Père Saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom ... qu'ils soient uns comme nous sommes uns, moi en eux et Toi en Moi.* »

Nous ne pourrons être unis et vivre notre mission que si nous sommes constamment ressourcés par la présence de Dieu en nous et si nous nous rendons présents à Lui par la prière, l'écoute de Sa Parole, la vie sacramentelle.

Aussi, au soir de cette belle journée, je voudrais vous confier ces trois mots pour qu'ils soient le trépied de notre vie en Église: communion, mission, intériorité. C'est ce que nous essayerons de vivre dans les années à venir. Chaque paroisse, chaque mouvement, chaque groupe pourra les décliner à sa convenance avec l'aide des services diocésains mais ils me semblent être les trois points d'ancrage nécessaires pour toute vie en Église.

Que la Vierge Marie et Sainte-Anne nous aident à nous les approprier. Amen.

*Rassemblement diocésain de Pentecôte, 24 mai 2015- Sainte-Anne-d'Auray*

**Envoi en mission de Mgr Centène,  
Évêque de Vannes.**



## Ensemble à Sainte-Anne-d'Auray

# Avec la force de l'Esprit

Photos : Guy Coste



« Pentecôte 2015, tous ensemble, en diocèse à Sainte Anne », l'invitation lancée par Monseigneur Centène a été largement entendue ! Entre 17 et 20 000 personnes ont assisté à cette célébration sous un soleil digne de Sainte Anne. Sacrement de Confirmation et clôture du projet diocésain ont été l'occasion d'une journée recueillie, puis festive.

Dès 8h, des milliers de personnes ont convergé vers Sainte-Anne-d'Auray pour assister au sacrement de confirmation de 1300 enfants, jeunes et adultes, donné par 45 prêtres et leur Évêque, Monseigneur Centène. Dans le cadre du Mémorial et de son autel en plein air, la liturgie très solennelle a permis d'entrer dans le mystère de l'effusion de l'Esprit, qu'ont reçu ces confirmands de tous horizons, afin d'affermir leur foi et de leur donner la force de la mission.

De nombreuses messes avaient été ajournées afin de permettre à tous d'assister à cette cérémonie qui marquait également la clôture du projet diocésain « Communion pour la Mission », initié, en ce

même lieu, lors de la fête de Pentecôte 2009. Personne n'avait imaginé une telle affluence ; de beaux embouteillages ont retardé les confirmands eux-mêmes et leurs familles.

Après la célébration, beaucoup ont pique-niqué sur place et pris part aux ateliers proposés : cafés « théos » thématiques, concert bombarde et orgue, café fraternel avec les congrégations religieuses, danses d'Israël, louange et parole gestuée pour les plus jeunes.

Le spectacle des jeunes du Pays de Ploërmel a laissé place au temps de l'envoi. Monseigneur Centène a invité les fidèles à une intériorité plus grande, dans la communion, au service de la Mission.





# Homélie de Pentecôte

Mes amis,

En cette fête de Pentecôte nous sommes réunis au sanctuaire de Ste Anne d'Auray, comme les Apôtres étaient réunis au Cénacle, pour contempler, et véritablement, pour revivre ce qui s'est passé au commencement de l'Église.

La vie de l'Église commence au jour de la Pentecôte par l'effusion de l'Esprit-Saint sur la petite communauté des Apôtres rassemblés autour de Marie comme la vie du monde a commencé par l'effusion de l'Esprit-Saint sur le chaos originel : « la terre était informe et vide... Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Gen.1, 2).

Contempons ce qui s'est passé en ce jour si éloigné de nous, et pourtant tellement proche qu'il nous rejoint à l'intime de notre cœur.

Jésus était ressuscité d'entre les morts, mais les Apôtres ne l'avaient pas cru. Il leur était apparu mais « leurs cœurs étaient lents à croire » et ils demeuraient craintifs et sans ressort.

Alors, que s'est-il passé ce jour-là ? Saint Luc nous donne la réponse dans le livre des Actes des Apôtres dont était tirée la première lecture de cette Messe.

Il nous ramène à Jérusalem, à l'étage supérieur de la maison dans laquelle se tenaient les Apôtres.

Le premier élément qui attire notre attention est le bruit qui « survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fût remplie tout entière. »

« Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu qui se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. »

Mais, plus que le bruit et le feu, ce qui est important, c'est ce qui se passe alors à l'intérieur d'eux-mêmes et qui les transforme : « tous furent remplis de l'Esprit-Saint et ils se mirent à parler en d'autres langues et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. »

Eux qui, jusque-là, s'étaient montrés faibles et pusillanimes, eux qui se cachaient vont au-devant de la foule qui se rassemble et chacun les entend dans sa propre langue parler des merveilles de Dieu.

La promesse de Jésus que nous avons entendue dans l'Évangile se réalise.

L'Esprit Saint a balayé toutes les peurs des Apôtres ; il les conduit « vers la Vérité toute entière », il leur donne de témoigner et il les précède dans le cœur de tous ceux à qui il s'adresse pour ouvrir leur intelligence et les conduire eux aussi à la vérité.

Cet événement que nous venons de contempler, il nous est donné aujourd'hui véritablement de le revivre.

C'est le propre de la liturgie que de réaliser en nous ce qu'elle signifie et que nous célébrons.

Notre Pentecôte à nous, c'est notre confirmation. C'est la raison pour laquelle, en ce dimanche de Pentecôte, nous avons voulu mettre nos 1250 confirmands au cœur de notre célébration, au cœur de notre rassemblement diocésain, comme pour ouvrir une nouvelle étape dans la vie de notre Église.

Votre présence, chers confirmands, est pour nous un signe d'espérance car pour l'immense majorité d'entre vous vous êtes la jeunesse de l'Église,

Le signe d'une Église qui grandit avec la force que lui donne l'Esprit-Saint,

Le signe d'une Église qui aime la vie,

Le signe d'une Église tournée vers le futur pour relever les défis de l'Histoire,

Le signe d'une Église qui s'engage aujourd'hui à la suite du Christ avec l'enthousiasme que lui donne sa jeunesse éternelle.



Votre présence, parrains et marraines, prêtres, catéchistes, animateurs, éducateurs de la foi, nous redit que le jeune que vous accompagnez a besoin de sa famille, d'adultes solides, d'âinés dans la foi, d'amis sûrs et compréhensifs.

Votre présence nous rappelle que nous avons tous le don de communiquer avec les autres grâce au langage de l'amour et de l'accueil que Dieu nous a donné en nous appelant à devenir ses enfants.

Non seulement il nous a donné la possibilité de le faire mais il nous a ordonné de le faire et plus encore il nous a ordonné à le faire si bien que notre vie ne peut trouver son sens que dans la communication de ce qui nous fait vivre.

Votre présence nous rappelle à notre devoir de transmettre et elle nous assure que la transmission est possible et que même si elle est difficile, elle est le chemin de la Vie.

Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est chemin.

Votre présence, confirmands adultes, nous redit que Dieu parle aujourd'hui au cœur de l'Homme et qu'il appelle, que lui seul peut « nous arracher à la vie sans but que nous menions à la suite de nos pères », que la profession, la réussite, la recherche de soi ne suffisent pas à remplir l'existence, que Dieu écrit droit sur les lignes courbes de nos vies, que sa main est tendue vers nous à tout âge et que sa fidélité dans l'accueil ne se dément jamais.

Aujourd'hui, l'Esprit-Saint que vous allez recevoir vous dit : « je suis avec toi, tous les jours, pour t'aider à vivre en toute circonstance comme un ami de Jésus, dans tes études, dans tes rencontres, dans ta vie professionnelle et familiale, dans tes loisirs. Je te donne ma force pour que tu vives ta foi dans un monde où ce n'est pas facile, je te donne ma force pour te responsabiliser et pour que tu bâtisses un monde plus beau. Cette force je ne te la donne pas pour toi tout seul, je te la donne avec toute l'Église qui t'entoure aujourd'hui et c'est la grâce de ce rassemblement. »

A travers votre confirmation, dans laquelle vous allez recevoir sacramentellement l'Esprit-Saint, c'est toute notre Église diocésaine qui veut raviver en elle le don de l'Esprit.

Vous êtes ses ambassadeurs ! C'est chaque baptisé ici présent qui veut, à travers vous, renouveler les promesses de son baptême, bénéficier d'une nouvelle effusion de l'Esprit et vivre une nouvelle Pentecôte.

C'est important pour nous ! L'Esprit-Saint ne veut pas que nous nous installions dans une Église climatisée, aseptisée et confortable.

Notre pape François ne cesse de nous le rappeler : nous avons à témoigner des merveilles de Dieu non seulement jusqu'aux extrémités de la Terre mais jusqu'aux périphéries de notre société, là où la souffrance obscurcit l'Espérance, là où le matérialisme et le bien-être obscurcissent le sens.

L'Esprit-Saint qui nous est donné en vue de cette mission est le feu qui éclaire et réchauffe, l'ouragan qui balaie toutes les peurs qui nous paralysent.

La liturgie d'aujourd'hui est la grande prière que l'Église unie au Christ Jésus élève vers le Père pour qu'il renouvelle en nous l'effusion de l'Esprit-Saint.

Que chacun de nous, chaque paroisse, chaque doyenné, chaque pays, chaque groupe, chaque mouvement, dans l'harmonie de l'Église, se tourne vers le Père pour demander ce don.

Aujourd'hui encore, comme à sa naissance, avec Marie, l'Église prie : « viens Esprit-Saint, pénètre le cœur de tes fidèles, allume en eux le feu de ton amour. »

Amen !

† **Raymond Centène,**  
**Évêque de Vannes.**







# Confirmation

**Le Père Maurice Roger, vicaire général, a appelé les confirmands par doyenné ; ils ont répondu à cet appel en agitant leurs foulards, avant de professer leur foi. Mgr Centène, ainsi que Mgr Ngatsongo, évêque de Gamboma (Congo Brazaville), et tous les prêtres qui donnaient le sacrement ont alors imposé les mains sur les confirmands. Ces derniers ont enfin reçu l'onction accompagnée d'un geste de paix et d'envoi.**

*« Je suis contente, cette célébration marque le fait qu'on a suivi un parcours, c'est l'aboutissement d'un projet » Lucie, 13 ans, Pays d'Auray.*

*Sa marraine : « C'est toujours un plaisir d'accompagner sa filleule. C'est elle qui a choisi, qui a fait cette démarche. »*

*La maman et accompagnatrice de Camille, 13 ans, du Pays de Guer : « Camille est la dernière de mes quatre enfants ; je n'avais jamais vécu une telle célébration. C'est grandiose et très émouvant. ! »*

*Ali, adulte baptisé lors de la Vigile Pascale : « Ma confirmation va accentuer encore plus ma foi. Je ressens encore plus la présence de l'Esprit Saint dans mon cœur. Pendant la célébration, j'ai prié pour les martyrisés, les chrétiens d'Orient et pour les pauvres dans le monde entier. »*

*Père Olivier Le Roch, : « Comme tout chrétien, j'ai besoin d'être renouvelé dans mon baptême, de recevoir l'Esprit Saint pour vivre ma vie de prière, ma vie fraternelle au quotidien. Pour vivre ma mission, j'ai besoin d'être ressourcé moi-même. Et puis je viens porter dans la prière tous ceux qui ne peuvent pas venir, qui me sont confiés dans l'année. C'est important que je puisse revenir vers eux pour toujours mieux les servir. La présence des différents pays signifie l'unité du diocèse. C'est bien de se retrouver en famille diocésaine. »*

*Augustin, 13 ans, Pays de Lorient : « C'est une grande chance de recevoir la confirmation aujourd'hui avec autant de personnes, à Sainte-Anne-d'Auray. C'est un départ : cela va me permettre de sentir une force intérieure. Ce qui m'a le plus marqué, c'est ce moment où nous attendions tous que les prêtres nous signent le front avec le Saint Chrême. »*







« La confirmation est un moment de joie pour chaque confirmand. Recevoir les dons sacrés de Dieu : l'amour, la joie, le partage, ... » Alice. Sa marraine : « On a besoin de rassemblement comme celui-ci pour se sentir plus fort. J'ai été frappée par le nombre de jeunes. Comme l'Evêque l'a bien fait ressortir, c'est l'Église de demain qui est là aujourd'hui. »

François, Pays de Guer : « La messe était très belle, il y avait beaucoup d'enfants, et, tout ces prêtres montant vers l'autel... Il faudrait faire ça tous les ans ! »

Irène : « J'ai aimé quand tous les prêtres montaient vers l'autel, vers l'Eucharistie. C'est très émouvant cette Église unie. »

Une marraine : « Je sais qu'Héloïse vit une vie de foi très soutenue, accompagnée par ses parents et par mes

prières régulières, notamment lors de la prière des mères où je la confie toutes les semaines même si malheureusement je ne peux pas être souvent présente à ses côtés. » Le papa d'Héloïse : « Déjà, il y a 6 ans, nous étions venus et avons senti une force d'Église qui nous aide. »

Jean, Pays de Lorient : « Tous ces confirmands prouvent qu'on continue de nos jours de vivre ce cénacle ! Nous avons à transmettre à nos enfants ce bon message du Christ, qui nous envoie tous témoins, dans nos milieux de vie : travail, famille. Nous partageons aussi cette joie des retrouvailles, dans cette Église de communion pour la mission et pour la vie ! »

**Impressions recueillies par Valérie Roger.**







*En ce jour de Pentecôte et de*  
rassembleons notre prière pour accueillir l'Esp

*Viens,* Esprit de sainteté, sur les Confirmés  
garde-les tous fidèles à témoigner du Christ

*Viens,* Force de Dieu, sur les chrétiens du  
qu'en ce jour où ils rendent grâce pour ces s  
plus d'enthousiasme, en communion avec to

*Viens,* Souffle de vie, sur les religieuses et  
qu'ils soient des témoins fidèles de la sainteté

*Viens,* Force de Dieu, viens, Esprit consolateur  
réfugiés politiques de tous pays, sur tous ces  
donne-leur courage et réconfort, suscite des

*Viens,* Esprit de sainteté, sur notre assemblée  
transforme nos vies pour que nous repartions

Dieu notre Père, tu as donné le Saint-Esprit à  
continue dans le cœur des croyants l'œuvre







*confirmation*, en ce jour où notre Église diocésaine rend grâce pour le chemin parcouru ces dernières années, esprit Saint afin qu'il vienne renouveler la face de la terre.

***SOUFFLE de vie, Force de DIEU, Viens, Esprit de sainteté.***

és de ce jour, sur leurs aînés dans la foi :  
t Ressuscité présent au cœur du monde et à le rencontrer dans l'Eucharistie.

***SOUFFLE de vie, Force de DIEU, Viens, Esprit de sainteté.***

u Morbihan, les paroisses, les mouvements et services diocésains :  
six années de mise en œuvre de l'orientation diocésaine, ils s'engagent à vivre leur mission de baptisés avec toujours  
toute l'Église.

***SOUFFLE de vie, Force de DIEU, Viens, Esprit de sainteté.***

et religieux apostoliques, sur les moniales et les moines, sur tous les consacré (e) s :  
été de l'Église et qu'ils aient l'audace d'aller vers les plus pauvres et les plus petits.

***SOUFFLE de vie, Force de DIEU, Viens, Esprit de sainteté.***

lateur, sur les chrétiens persécutés à cause de leur foi, en particulier nos frères et sœurs du Moyen Orient, viens sur les  
eux qui ont été contraints de quitter leur patrie :  
es frères et sœurs prêts à les accueillir avec générosité.

***SOUFFLE de vie, Force de DIEU, Viens, Esprit de sainteté.***

semblée :  
ons d'ici avec une volonté renouvelée de travailler à plus de justice, de vérité, d'amour et de paix.

à tes Apôtres, et tu as voulu que par eux et leurs successeurs il soit transmis à tous les autres fidèles ;  
e d'amour que tu as entreprise au jour de la Pentecôte. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*(Prière Universelle, célébration diocésaine de Pentecôte, 24 mai 2015)*







# Pour une transformation intérieure

## Vivre le « Parcours Saint Marc »

**En septembre commencera la troisième édition du parcours Saint Marc sur la paroisse Saint Pie X à Vannes. Ce parcours, imaginé par le Père Paul Dollié, recteur, cherche à mettre en lumière la formation du Christ lui-même auprès de ses disciples pour être d'authentiques missionnaires. Cette formation s'appuie sur l'Évangile de Saint Marc et allie la découverte des textes, leur confrontation avec la vie personnelle des participants, ainsi qu'une démarche spirituelle et fraternelle forte : une véritable retraite dans la vie !**

Treize enseignements, dix cénacles et deux jours de retraite en une année : le Père Paul Dollié a imaginé ce parcours exigeant après avoir travaillé les textes bibliques au long de ses études : « *j'ai eu de très bons professeurs d'exégèse narrative* », et dans ses ministères précédents après avoir, notamment, animé un groupe de travail autour des Évangiles : « *Je me suis rendu compte que le Christ nous offrait là une formation de disciples. La Parole de Dieu, l'Évangile en particulier, est la révélation d'une formation* » L'Évangile de Marc est le plus court, il est aussi le plus révélateur de

de Saint Marc, le Père Paul compte aussi sur différents modes de cheminement et leur alternance pour mener chacun vers Dieu : « *Au long de l'année, alternent les soirées d'enseignement, des rencontres en petites fraternités que j'ai appelé cénacles (en référence aux disciples qui prient et reprennent les paroles du maître entre l'Ascension et la Pentecôte au Cénacle), et un week-end de retraite car, pour marcher à la suite du Christ, il faut prier et recevoir l'Esprit Saint. Plus on avance dans la lecture de Saint Marc et plus on voit combien tous quittent Jésus... Avant l'effusion de la Pentecôte.* »



cette formation explique le Père Paul « *Matthieu fait le lien avec l'Ancien Testament, Luc s'attache à l'enfance de Jésus, Jean développe les grands discours et de grandes rencontres... Dans Marc, il n'y a rien de*

A travers cette année de cheminement, le Père Paul est heureux de voir la conversion des participants : « *Pour évangéliser, il faut être disciples, mais parfois on vit en Église sans avoir vécu cette conversion. On peut avoir fait la rencontre du Christ, mais sans franchir le pas de s'abandonner à sa volonté. Le parcours Saint-Marc permet ce cheminement intérieur dans la liberté* ».

*tout ça et cela permet de voir plus clairement la formation des disciples* ».

Le prêtre constate combien l'Évangile est puissant : « *Jésus prend les douze, à un endroit précis qui est leur lieu de travail, il leur demande des détachements... qui sont toujours d'actualité. Les Évangiles sont des textes qui permettent de comprendre qui est Jésus, mais c'est aussi une découverte des disciples et de l'appel de chacun d'entre nous, de notre propre identité de disciples du Christ* ».

Les participants à ce parcours - une cinquantaine cette année - témoignent de cet écho de la parole dans leur vie : « *on parle de l'Évangile et on le rapporte vraiment à des situations de vie. Au-delà de la découverte des textes cela m'a fait avancer dans mon quotidien* ».

Si la base du parcours est bien l'Évangile



**Portes ouvertes et découverte du Parcours le 24 juin à 20h30, présentation, témoignages, pré-inscriptions.**

**Contact : 06 98 15 33 28**

**Deux enseignements en découverte libre : les 23 et 30 septembre 2015.**





# Essentielle transmission!

## Salon du livre chrétien de Bretagne

Le week-end du 17 au 19 juillet, « Lire à l'abbaye », le salon du livre chrétien revient à Sainte-Anne de Kergonan. Une quarantaine d'auteurs, théologiens, philosophes, romanciers, essayistes, auteurs de bandes dessinées accueilleront les visiteurs (près de 2 000 l'an passé pour la première édition). Thème retenu cette année: la transmission, au sein de la famille, de l'école, de l'université, de l'Église. « Transmettre la Parole et la vitalité du message chrétien est aujourd'hui un enjeu essentiel » annoncent les organisateurs, les moines de l'Abbaye Sainte-Anne. Le Père Abbé, Dom Philippe Piron précise ici l'enjeu de cette difficile transmission :

### **Chrétiens en Morbihan: Dom Piron, pourquoi avoir retenu ce thème pour la seconde édition du Salon du livre chrétien de Bretagne?**

**Dom Piron:** Toute la mission de l'Église est transmission: faire passer, de générations en générations, la Bonne Nouvelle reçue du Christ venu témoigner de l'amour du Père. Dans la société actuelle, il est important de transmettre pour permettre l'enracinement. A l'Abbaye, nous recevons des personnes qui s'interrogent, nous percevons bien à quel point beaucoup d'entre-eux ont fait « table rase » de la foi. Souvent, ils nous disent qu'ils n'ont pas « besoin » de religion, qu'ils veulent être tranquilles et libres mais nous constatons qu'ils sont malheureux. Ils rejettent l'Église et son enseignement, et, n'étant plus au service de Dieu créateur, ils se mettent au service d'idôles: un beau métier, une belle voiture, une grande maison...

Quand ils viennent à l'Abbaye, c'est souvent qu'ils ont fait une démarche et qu'ils s'interrogent. Mais même face à ce questionnement il est difficile d'annoncer un Dieu d'amour dont le Fils, par amour, meurt sur une croix, puis ressuscite.

### **Chrétiens en Morbihan: Pourtant le Christ est venu pour tous les hommes de tous les temps...**

**Dom Piron:** On dit souvent que l'Église a un problème de communication; à mon sens ce n'est pas un problème de communication, c'est un problème de foi, une crise de foi! On vit une modification de civilisation: on est passé du « Parole d'Évangile » au « Vu à la télé ». Sans spiritualité, l'homme se comporte comme une girouette sur un toit breton, il est

sans repère et cela conduit souvent au conflit, à la guerre.

### **Chrétiens en Morbihan: Comment s'est déroulée la première édition, l'an passé?**

**Dom Piron:** Le 1er salon était une véritable aventure. Mais il a été bien préparé et servi par une météo exceptionnelle. Une trentaine d'auteurs y ont participé et nous ont dit leur joie de se retrouver entre auteurs chrétiens. Les visiteurs étaient enchantés. Monseigneur Centène nous a encouragés à renouveler l'événement dès cette année en disant que l'Église et le message chrétien devaient réinvestir et féconder le monde de la culture.

### **Chrétiens en Morbihan: Y-a-t-il un moment que vous attendez particulièrement ce week-end des 18/19 juillet?**

**Dom Piron:** Nous avons cette année un invité prestigieux, le Cardinal Robert Sarah, Préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Il a publié en février dernier un ouvrage intitulé « Dieu ou rien », il s'agit d'un livre d'entretien sur la foi, réalisé en collaboration avec le journaliste Nicolas Diat. Nous sommes très honorés de sa venue à l'Abbaye, c'est un homme au langage accueillant et direct qui ose transmettre le message de l'Église dans toute sa radicalité.

### **Chrétiens en Morbihan: un langage franc et direct, un message net, cela pourrait être la feuille de route d'une bonne transmission?**

**Dom Piron:** L'éducation est véritablement un champ à réinvestir avec urgence pour donner des bases so-

lides à des personnes qui puissent s'enraciner.

Après le Concile, l'Église a connu une période d'enfouissement, qui doit être replacée dans son contexte. Elle était sans doute nécessaire, mais on en revient aujourd'hui car nous ne sommes plus dans un monde chrétien. Il faut donc réaffirmer notre identité, sans tomber dans l'identitaire.

On a une chance formidable d'être chrétiens et c'est un message exceptionnel dont tout le monde a besoin, un message éternellement jeune qui redonne l'espérance.

Les personnes qui se permettent de critiquer l'Église et son message sont celles qui la connaissent le moins. Plus on travaille le message de l'Église, plus on s'aperçoit de l'immense cohérence de ce qui nous fait vivre et de ce qu'on a à transmettre.

### **Salon du Livre chrétien**

#### **Vendredi 17 juillet**

18h: Conférence d'ouverture du Cardinal R. Sarah, invité d'honneur de l'édition 2015

#### **Samedi 18 juillet**

10h: ouverture du salon

11h: 1<sup>ère</sup> table ronde – le plaisir de la lecture

12h: Remise du prix littéraire jeunesse de l'Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Sud

15h: 2<sup>ème</sup> table ronde – l'école

16h30: 3<sup>ème</sup> table ronde – l'université

20h30: Spectacle dans l'abbatiale

« Une leçon d'histoire de France ». De et avec Maxime d'Aboville.

22h: adoration eucharistique

#### **Dimanche 19 juillet**

10h: messe présidée par le Cardinal Sarah

11h15: ouverture du salon /dédicaces

14h: 4<sup>ème</sup> table ronde – la vie consacrée

15h 30: 5<sup>ème</sup> table ronde – la catéchèse

17h30: Vêpres solennelles dans l'abbatiale



# Sont confiés à nos prières

## Père Georges Benoît

**Le chanoine Bernard Théraud, supérieur de la maison Saint Joachim, a présenté le Père Georges au début de la célébration de ses obsèques le 9 mai 2015.**

« Nous célébrons, ce soir, les obsèques religieuses d'un enfant du pays. Né à l'île d'Arz le 31 octobre 1923, il est resté très attaché à son île. Il y a passé toute sa jeunesse. Et, comme il a été professeur et chef d'établissement scolaire, il y revenait fréquemment, en particulier pendant les vacances. A sa retraite, en 1989, il s'est retiré sur l'île d'Arz où il a passé 22 ans, jusqu'en 2011. Se sentant vieillir et perdre son autonomie, il est venu à la Maison Saint Joachim, à Sainte-Anne-d'Auray.

Après ses études primaires, ici, à l'île d'Arz, ses études secondaires au Petit Séminaire de Sainte-Anne et ses 6 années d'études de Théologie au Grand Séminaire de Vannes, il a été ordonné prêtre, le 29 juin 1949, à Vannes, par Monseigneur Le Bellec.

Tout de suite, il a été nommé professeur au lycée-collège Saint Louis de Lorient pour préparer une licence. De 1950 à 1954, il est étudiant à l'Université Catholique d'Angers, en licence de Mathématiques et de Sciences, qu'il passe brillamment. Il est alors nommé de nouveau professeur à Saint-Louis de Lorient où il reste jusqu'en 1973, date à laquelle il est nommé directeur du Lycée Saint-Paul, à Vannes, et cela pendant 13 ans. Il passe alors 3 années à la Direction de l'Enseignement Catholique du Morbihan ; puis, il se retire à l'île d'Arz.

Georges était un homme discret, mais fraternel, en bonne entente avec tous ses confrères et un prêtre profondément attaché à son sacerdoce.

Dimanche dernier, lors de l'une de mes visites dans sa chambre, il m'a dit : « c'est fini ». Après un temps de silence, je lui ai proposé l'Extrême Onction. Il m'a répondu « Oui, si tu veux ». Le lendemain, il était moins conscient. Mais Mardi, à ma visite du matin, il m'a fait un beau sourire et, le soir, il m'a dit « merci beaucoup ». Ce sont les derniers mots qu'il m'a dits ; je voudrais, avec vous, remercier le Seigneur pour cette vie de prêtre qui s'achève ainsi dans l'action de grâce. »

**L'homélie a été prononcée par le chanoine Paul Fischer. Textes : I Thess. 4, 13.14..Jn.14,1-6**

« Notre ami Georges s'en est allé discrètement, paisiblement. L'avant-veille de son décès, il avait reçu, en parfaite lucidité, le sacrement de l'Onction.

C'est au temps pascal qu'il s'est « endormi dans la mort », à cette période de l'année où nous célébrons particulièrement la résurrection du Christ et ses manifestations constantes dans notre histoire. Il y a là peut-être un signe du Seigneur, maintenant que Georges nous réunit en l'église de son baptême ; une invitation à ranimer notre espérance et à renouveler notre foi.

Cette foi, l'apôtre Paul l'avait reçue en direct du Ressuscité <sup>(1)</sup> avant d'être baptisé lui-même. Il l'exprimait- nous venons de l'entendre- en ces quelques mots : « Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité. <sup>(2)</sup> Ce fut le cœur de son évangile <sup>(3)</sup>, sa seule motivation de missionnaire, d'abord près des étrangers à la religion juive. En précisant toujours : « ce n'est pas pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ » <sup>(4)</sup> « Nous le croyons aussi : ceux que se sont endormis... Dieu, par Jésus, les emmènera avec Lui ; Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur » <sup>(5)</sup> En écrivant cela aux communautés qu'il avait fondées, Paul faisait écho aux paroles qu'avaient adressées Jésus à ses apôtres avant de les quitter :

« Que votre cœur s'apaise... Croyez en moi... Je vais vous quitter. Je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi. Moi qui suis la Vie » <sup>(6)</sup> Dans le même contexte de gravité et d'intimité, Jésus avait « institué l'Eucharistie » (selon le langage du catéchisme). Il en donnait en même temps la signification : « Je suis le pain vivant venu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra à jamais. Ce pain que je donnerai, c'est ma chair livrée pour la vie du monde. Celui qui me mange a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour » <sup>(7)</sup> Quelques semaines auparavant, Jésus, ému aux larmes près du tombeau de son ami Lazare, avait clairement affirmé : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra. Le vivant, celui qui croit en moi, ne mourra jamais. » <sup>(8)</sup>

Au début de cette célébration, avec les étapes de la vie du Père Georges, ont été évoquées les qualités de l'homme et du prêtre qu'il fut. Je dirais simplement qu'il a été un homme de foi. La foi raisonnée de quelqu'un d'intelligent et de culture scientifique. Une foi « des profondeurs » (de profundis) que son tempérament réservé ne le portait guère à exprimer avec une exubérance juvénile ! Une foi, pourtant d'une simplicité qu'on pourrait qualifier de franciscaine. A la messe de son jubilé d'or sacerdotal, il avait voulu que l'on chante le Cantique des créatures du Poverello d'Assise, ce passionné du Christ crucifié ressuscité. En voici la dernière strophe : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur, la mort corporelle... Heureux ceux qui, à l'heure de la mort se seront conformés à ta très sainte volonté, car la seconde mort <sup>(9)</sup> ne pourra leur nuire »



Frères et sœurs, rendons grâce au Seigneur pour avoir donné la vie d'homme à Georges et pour le ministère qu'il lui a confié dans l'Église de Vannes au bénéfice des jeunes dont il eut la responsabilité pendant la plus grande partie de son service pastoral.»

<sup>(1)</sup> Actes IX, 5 - <sup>(2)</sup> 1 Thess 4, 14 - <sup>(3)</sup> Gal 1, 11 - <sup>(4)</sup> 1 Co 15, 19 - <sup>(5)</sup> 1 Thess IV, 4, 14 et 17 - <sup>(6)</sup> Jn XIV et suivants - <sup>(7)</sup> Jn VI, 51-57 - <sup>(8)</sup> Jn XI, 25-26.

**Est recommandé à notre prière, particulièrement à celle de ceux qui l'ont connu : le Père Jacques Schwelger, du diocèse de Reims, décédé le 20 mai à Sedan.** Le Père Schwelger ordonné prêtre après son veuvage, à l'âge de 68 ans, a été pendant l'occupation, élève au Petit séminaire de Ploërmel. Il a aussi été, comme laïc, impliqué plusieurs années dans la pastorale du tourisme à Carnac.



## Religieux et religieuses du diocèse de Vannes Victimes de la Grande Guerre

*In Memoriam*

JUIN 1915

**Guillas (Joseph-Guillaume)**, Frère Lucinius, des Frères de l'instruction chrétienne (Arzal, Morbihan, 26 février 1876- Tracy-le-Mont, Oise, 6 juin 1915)

**Guillouzo (Joseph)**, du diocèse de Vannes (Pluméliau, Morbihan, 3 mai 1892- Tracy-le-Mont, Oise, 6 juin 1915)

**Caudal (Charles-Joseph-Marie)**, frère Ermel, des Frères de l'instruction chrétienne du Saint-Esprit (Vannes, Morbihan, le 9 juillet 1874--Hébuterne, Pas-de-Calais, 7 juin 1915)

**Jaume (Antoine-Jean-Marie)**, Frère Colombin-Albert, des Frères des écoles chrétiennes (Inguiniel, Morbihan, 29 novembre 1892-Arras, Pas-de-Calais, 14 juin 1915)

**Le Jalle (Marie-Vincente)**, Soeur Saint-Honoré, des Franciscaines de Calais (Beric, Morbihan, 5 août 1852-Arras, Pas-de-Calais, 29 juin 1915)

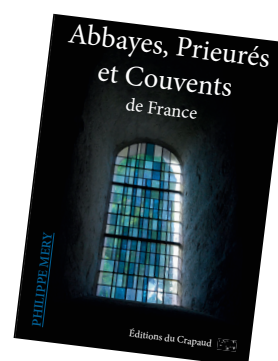
## Culture et Foi

### Abbayes, prieurés et couvents de France

**Amateur, pour ne pas dire amoureux d'abbayes, Philippe Mery, vendéen d'adoption, après avoir restauré le Prieuré N.D de Laramière, a parcouru la France pendant trois années pour réaliser un guide, presque un livre d'Histoire qui vous fera découvrir à peu près tous les bâtiments (1600, privés ou publics, ouverts ou pas à la visite) qui ont abrité ou abritent encore une communauté religieuse.**

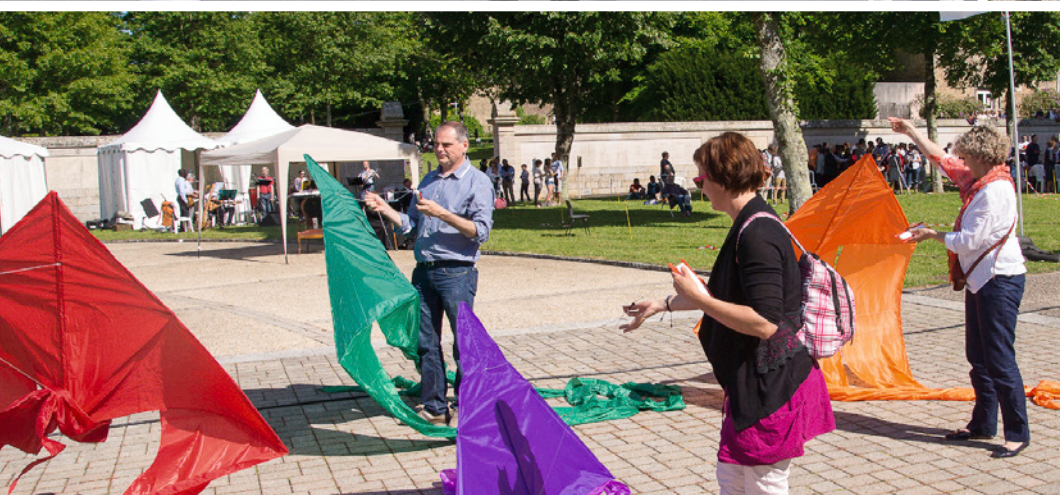
Dans ce guide, tous sont localisés, visités, photographiés, historiés et répertoriés. C'est un véritable voyage et une invitation à découvrir de beaux bâtiments dans de beaux endroits car les moines ne construisaient jamais n'importe où ! Ce voyage sur le papier d'abord permettra aux plus passionnés d'imaginer un vrai périple avec des conseils pratiques et des coups de cœur.

Ce guide s'adresse à tous les amoureux de vieilles pierres mais aussi aux professionnels du tourisme, aux historiens, aux architectes, aux religieux et aux laïques.



**Abbayes,  
Prieurés  
et Couvents de France**  
Auteur : Philippe Mery  
Éditions du Crapaud





### Bulletin d'abonnement

Nom.....  
 Prénom.....  
 Adresse.....  
 Code postal.....  
 Ville.....

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65 €
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

**À retourner à :** Abonnement - Maison du diocèse,  
 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
*Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".*  
 En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1428 - Photos de couvertures et dossier pages 3 à 11 : Guy Coste, copyright www.guy-coste.photos  
 Confirmations diocésaines à Sainte-Anne-d'Auray, fête de Pentecôte, 24 mai 2015.  
**Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 25 juin 2015.**

**Directeur de publication :** Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.  
**Journalistes :** Isabelle Nagard, Valérie Roger.

**Adresse :** Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
 Tel. 02 97 68 16 51 - [chretiensenmorbihan@gmail.com](mailto:chretiensenmorbihan@gmail.com)

**Impression :** Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084